

Quand le flou devient beauté

Vous êtes déjà tombé sur une photo floue, un souvenir mal cadré ou une image où tout semble se brouiller ? Au Musée de l'Orangerie, l'exposition « Dans le flou » transforme justement cette imperfection en véritable langage artistique. Mais alors, qu'est-ce qui m'a attiré dans cette exposition ? Et pourquoi ce flou, d'apparence incertaine, fascine-t-il autant ?

DANS LE FLOU

30 avril – 18 août 2025
Gratuit pour les -26 ans*

Musée
de l'Orangerie

NOCTURNES
TOUS LES
VENDREDIS

MUSÉE ORANGERIE.FR 01 85 44 81 81

Partenaires

Partenaires

Partenaires

Partenaires

Partenaires

Partenaires

Partenaires

Partenaires

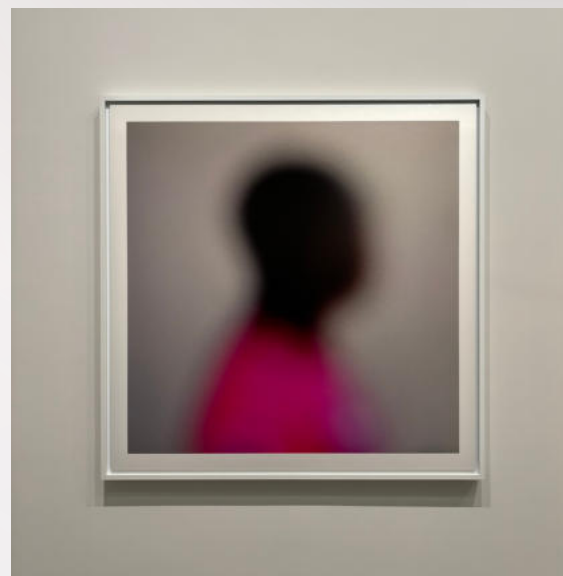
Au Musée de l'Orangerie, l'exposition « Dans le flou » nous invite à redécouvrir cette esthétique souvent négligée. Du 30 avril au 18 août 2025, elle rassemble plus de quatre-vingts œuvres d'artistes majeurs comme Gerhard Richter, Francis Bacon ou Miriam Cahn. Peintures, photographies et installations montrent que le flou n'est pas une faiblesse du regard, mais une nouvelle manière de percevoir le monde.



Premièrement je tiens à parler du lieu. De grands murs blancs et noirs, simples, mais esthétiques. Le calme règne et les couleurs des photographies, des tableaux viennent casser cette neutralité attirant ainsi l'œil vers eux. Chaque œuvre est disposée de telle sorte que l'on porte toute notre attention dessus et c'est cette disposition là qui m'a beaucoup plu. J'en ai donc pris des photos comme celle ci-contre. L'esthétique du lieu m'a donc tout de suite attiré ainsi que cette œuvre imposante que l'on peut observer dès le départ de l'exposition.

De la beauté aux rêves...

Certes, l'aspect visuel de cette exposition m'a marqué. Cependant malgré ce flou, ces oeuvres reflètent des idées. En effet ce qui les rendent intrigantes pour moi, c'est qu'on peut les utiliser pour exprimer différentes choses. À droite, dans l'oeuvre de Mama Diarra Niang, au delà de son esthétique très moderne, l'artiste exprime des rêves, mais pas seulement. Elle traite ici d'identité, en abstrayant le corps noir, ce qui lui permet de le libérer des représentations qu'on lui impose. C'est la que j'ai compris toute l'importance des cartels, car en s'y approchant, l'oeuvre prend du sens, et le flou disparaît.



Mame-Diarra Niang (née en 1982) Morphologie du rêve #6, 2021
Impression jet d'encre sur papier

... aux problèmes sociaux

Miriam Cahn, The beautiful blue, 2008-2017, Huile sur toile, 250,4 x 180,3 cm



Voici une ci-contre une oeuvre de Miriam Cahn qui m'a également interpellé par son bleu profond. En lisant le cartel, j'ai compris que l'artiste s'inspirait par le flou des 3100 migrants qui se sont noyés en 2017, tentant de rejoindre l'Europe. C'est une oeuvre qui m'a beaucoup marqué car elle montre que par le flou, à l'encontre de la compréhension, qu'on peut montrer des problèmes qui sont eux, pourtant clair, concret, et bien réels. C'est donc la diversité des thèmes proposés par cette exposition qui ont fait de moi ce jour la où je l'ai visité, un homme curieux en passant en premier par l'attraction visuelle.